

PEINTURES MURALES FUNÉRAIRES D'ÉPOQUE SÉVÉRIENNE À CUMES (ITALIE DU SUD)

(Taf. CLXXV, Abb. 1–4)

Abstract

Nel 2008, l'équipe del Centro Jean Bérard ha portato alla luce un mausoleo a cella decorato all'interno da intonaci dipinti, posto lungo il margine della *via Domitiana* che attraversa la necropoli settentrionale della città. Questo monumento presenta un'architettura e un'organizzazione interna simile al mausoleo A41, indagato nel 2006. La decorazione floreale, che si sviluppa sulle pareti interne e negli *arcosolia* della camera funeraria, trova confronti con le pitture parietali degli edifici della necropoli romana di Porto all'*Isola Sacra* a Ostia. La tipologia architettonica e l'organizzazione interna del mausoleo si avvicinano a quelle dei monumenti a forma "di tempio" della necropoli di Ostia. Nessun elemento ci permette di identificare i destinatari di questi due mausolei cumani databili all'inizio del III terzo secolo, comunque la loro localizzazione nella necropoli, la loro architettura e la presenza di intonaci dipinti, ci indicano che erano destinati a "l'élite" cumana. L'architettura e la decorazione di A62 riflettono, in Campania, l'influenza dei monumenti funerari elaborati a Roma.

Actualités des recherches

Les recherches sur le site de Cumes sont conduites par plusieurs équipes dans le cadre d'un projet global piloté par la Surintendance archéologique de Naples et de Pompéi. Le Centre Jean Bérard¹, travaille sur les nécropoles et les sanctuaires des abords de la cité. La nécropole située au nord de la ville, couvre une période d'activité qui s'étend du IX^e siècle avant notre ère au VI^e siècle après. Près de 70 monuments funéraires d'époque romaine impériale ont été répertoriés. Parmi eux, l'édifice A62, fouillé en 2008, grâce à un financement du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

Le monument funéraire A62

Le monument funéraire A62² (Abb. 1) est situé à 200 mètres à l'est de la porte Médiante. Par cette porte passait la voie Domitienne construite en 95 de notre ère pour relier Pouzzoles à Rome.

L'édifice ouvre sur le côté sud de cet axe (Abb. 2). Il est à peu près rectangulaire (5 m x 6 m). Les murs, conservés sur une hauteur maximum de 0,90 m, sont bâtis en *opus vittatum* et des traces d'enduit indiquent que l'édifice était recouvert extérieurement d'un revêtement rouge, au moins en partie basse.

L'entrée du bâtiment, marquée par un seuil en marbre (1,30 m x 0,24 m), se situe au milieu de la façade nord. Les murs internes sont recouverts d'un enduit blanc de 2 cm d'épaisseur. Le sol originel, conservé par endroit, est constitué d'une couche de mortier de chaux. L'intérieur comporte cinq *arcosolia* décorés. Les murs les plus longs, est et ouest, abritent chacun deux *arcosolia* (NC 62007, 62008, 62010, 62011) de dimensions identiques (1,92 m x 0,50 m), les niches étant tronquées, leurs hauteurs ne sont pas connues. Dans le mur du fond, au sud, un *arcosolium* de plus grande dimension (2,10 m x 0,85 m x 0,74 m h) présente une

¹ USR 3133, CNRS-EFR. Les fouilles sont conduites sous la direction de J.-P. BRUN et de P. MUNIZ depuis 2001.

² Fouillé sous la responsabilité de N. MELUZZIIS avec L. BASILE et I. TURCO. Étude céramique: L. CAVASSA et D. NEYME. Étude enduits peints: D. NEYME.

voûte intacte faite en moellons de tuf jaune de forme parallélépipédique, avec une clef de voûte en brique (Abb. 3). Cette niche, plus large que les autres, abritait deux corps. On observe à la base des niches décorées, une entaille horizontale, large de 11 cm et profonde d'une dizaine de centimètres, qui correspond à l'emplacement des plaques de couverture des sépultures. Sous l'entaille de la niche sud, se trouvent deux encoches de chaque côté, plus ou moins carrées, elles correspondent sans doute à l'emplacement de deux poutres qui soutenaient le poids important d'une plaque de marbre recouvrant la sépulture double.

La façade principale du monument funéraire est conservée au maximum sur quatre assises en *opus vittatum*. Contrairement au tombeau A41³, elle ne présente ni moulures, ni lésènes et n'est pas revêtue d'un parement de briques⁴. Les similitudes qu'elle présente avec certains monuments de la nécropole de l'*Isola Sacra* à Ostie, dans l'architecture mais aussi dans l'agencement intérieur et les peintures murales, laissent supposer que ce tombeau présentait une élévation plus ou moins similaire à celles des monuments d'Ostie en forme de temple.

La chronologie

Le monument funéraire A62 a connu plusieurs phases d'occupation. Il est construit sur un édifice funéraire plus ancien dont il subsiste un mur en *opus reticulatum* conservé sur quatre assises. En dessous et au-dessus de cet édifice plus ancien se trouvent deux autres niveaux de sols, tous antérieurs à la construction de la voie Domitienne mais le matériel trouvé dans le remblai résiduel ne permet pas de resserrer la chronologie. En revanche les comparaisons architecturales et stylistiques semblent situer la construction de A62 entre la fin du II^e et le début du III^e siècle.

Dans le courant du III^e siècle, l'utilisation de la nécropole nord de Cumès se ralentit et les nouvelles constructions funéraires ne sont plus que des modestes tombes à inhumation, pour la plupart en bâtière, qui viennent s'insérer à l'intérieur ou contre les monuments existants. Dans le monument A62, quatre tombes à inhumation sont alors creusées dans le sol. Trois de ces tombes ont été fouillées mais toutes présentaient un état de conservation extrêmement dégradé. Plus tard, six autres sépultures en caisson de pierres viennent occuper l'espace, deux au milieu de la chambre et quatre s'appuyant sur les *arcosolia*, bloquant ainsi leur accès.

Comme le monument funéraire A41, le monument A62 est abandonné dans le courant du IV^e siècle. Dès lors les matériaux qui le constituent sont réutilisés. Puis, à l'époque byzantine, la nécropole est réduite à une zone marécageuse et tombe dans l'oubli jusqu'à l'époque moderne.

La décoration intérieure

Description

Des peintures murales recouvrent l'ensemble des parois intérieures du monument. L'intérieur des niches est orné de fleurs et de guirlandes tandis que les piliers de séparation et le mur nord présentent des tiges fleuries. Tous les motifs sont appliqués sur un fond blanc. Les décors situés dans les lunettes des niches latérales sont élaborés sur le même modèle, mais seule la niche du mur sud donne la scène dans son intégralité. Le décor consiste en une jonchée de fleurs rouges, probablement des roses, aux longues tiges munies de feuilles vertes, couronnées de fleurs ouvertes et de fleurs en boutons, le tout ponctué de pétales épars. Les pétales sont composés de plusieurs tonalités de rouge donnant du relief aux fleurs. Les tiges présentent également différentes nuances de vert et les pistils sont représentés par une touche de jaune. Une guirlande en feston de fleurs rouges est disposée à l'horizontale au dessus de la jonchée et deux autres, obliques, sont accrochées sur les côtés par des rubans végétaux soit vert, soit rouge orangé. Le bas des guirlandes est souligné d'un trait rouge foncé. Les limites intérieures et extérieures de la voûte sont rehaussées par une ligne de contour

³ Brun *et al.* 2010.

⁴ Voir l'hypothèse de la restitution de la façade proposée pour A41 par S. GIRARDOT dans Brun *et al.* 2010, 503.

rouge. Sur les côtés latéraux des intrados se trouvent des boutons de fleurs jaunes stylisés accompagnés de quelques feuilles vertes épaisses.

Les parois du mur nord ainsi que les piliers présentent un décor floral différent (Abb. 4). Il s'agit de tiges fleuries présentées en éventail. Des touches rapides de pigments rouge, jaune et bleu couronnent ces grandes tiges vertes qui s'élèvent à partir du sol. Ce motif, plus ou moins bien conservé selon les endroits, produit un effet de jardin à l'intérieur du monument.

L'enduit de A62 est de qualité moyenne, la facture des peintures est négligée, toutefois, les effets picturaux produits par la superposition de couleurs dénotent un savoir faire certain.

Interprétation

Le décor floral de A62 semble évoquer l'éternel printemps des Champs Elysées, un lieu accessible seulement aux âmes vertueuses qui pouvaient jouir de la quiétude de la vie après la mort⁵. Les jonchées de fleurs rouges et les tiges fleuries illustrent cet endroit empli de sérénité où la nature est luxuriante si l'on en croit les descriptions emphatiques des poètes⁶. Elles pourraient aussi évoquer les offrandes de fleurs faites périodiquement par les Romains en l'honneur de leurs morts lors d'un rite annuel appelé "fête des roses", destiné à célébrer l'éternel recommencement de la vie⁷.

Les parallèles stylistiques les plus proches pour les enduits peints du tombeau 62 sont ceux des tombes de la nécropole de l'*Isola Sacra*, en particulier la tombe 77, datée du milieu du II^e siècle de notre ère, où au fond de deux petites niches carrées, on peut voir les mêmes fleurs rouges cordiformes jetées en jonchées⁸. D'une manière générale, les thèmes floraux sont amplement diffusés dans l'art funéraire romain et perdurent dans les premières décorations des cimetières chrétiens⁹.

Conclusion

L'étude du monument funéraire A62 apporte une nouvelle documentation sur les pratiques, l'architecture et la peinture funéraire de l'époque sévérienne, sujet encore peu étudié faute de documentation. L'identité des habitants du tombeau reste malheureusement inconnue¹⁰, mais la qualité de la construction, sa position par rapport à la voie Domitienne et les décorations d'enduits peints permettent de supposer que les destinataires du tombeau faisaient partie de l'élite de la cité. On peut imaginer que l'édifice était en forme de temple à l'image de ceux de la nécropole d'Ostie, typologie attestée à Cumès par la tombe à chambre A41 (doc. 12). L'architecture intérieure est adaptée au rite de l'inhumation qui domine à cette période. Certes, l'état de conservation de l'élévation ne permet pas de savoir comment étaient agencés les registres supérieurs mais en observant des exemplaires de tombeaux de la même période provenant des régions campaniennes et romaines¹¹, on peut émettre deux hypothèses. La première est celle d'une autre rangée d'*arcosolia* au registre supérieur, comme cela a été proposé pour A41. La deuxième, illustrerait l'association de l'inhumation et de la crémation avec une rangée de niches abritant des urnes cinéraires au-dessus des *arcosolia*.

⁵ Cumont 1942, 52. 315. 371.

⁶ Hom., Od. 4, 563–568; Verg., Aen., 6, 628–678, pour citer les descriptions les plus célèbres.

⁷ Fiocchi Nicolai 1982, 22.

⁸ Baldassarre 1996, 87 f. fig. 35.

⁹ Voir, par exemple, les décors des *arcosolia* des catacombes de San Gennaro à Naples.

¹⁰ Aucune inscription funéraire n'a été retrouvée: d'une façon générale les inscriptions sur marbre ont été récupérées durant l'Antiquité tardive pour produire de la chaux. Les fonds des quatre tombes fouillées faisant partie du monument d'époque sévérienne, sont situés à environ 1,50 m en dessous du niveau de sol sous le niveau de la nappe phréatique. Ils ne présentaient qu'une couche de sable, sans ossement, ni matériel. Il est possible que ces sépultures aient été pillées dans l'antiquité.

¹¹ Hesberg 1994.

Bibliographie

- Brun – Munzi 2009 J.-P. Brun – P. Munzi, La Necropoli monumentale in età romana a nord della città di Cuma, in: Cuma. Atti del quarantottesimo Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 27 settembre–1 ottobre 2008 (Taranto 2009) 635–717.
- Brun *et al.* 2010 J.-P. Brun – P. Munzi – S. Girardot, La Decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma, in: I. Bragantini (ed.), Atti del X congresso internazionale dell'AIPMA, Napoli 17–21 settembre 2007, AIONArch Quad 18 (Napoli 2010) 499–510.
- Cumont 1942 F. Cumont, Recherches sur le symbolisme funéraire romain (Paris 1942).
- Fiocchi Nicolai 1982 V. Fiocchi Nicolai, L'Ipogeo detto di "Scarpone" presso la porta S. Pancrazio, RACr 58, 1–2, 1982, 7–28.
- Hesberg 1994 H. von Hesberg, Monumenta. I sepolcri romani e la loro architettura (Milano 1994).

Abbildungen

- Abb. 1: Cumes. Photographie aérienne du monument A62 (Cliché J.-P. BRUN, CNRS-CJB)
- Abb. 2: Cumes. Vue des fouilles avec la voie Domitienne au nord (Cliché J.-P. BRUN, CNRS-CJB)
- Abb. 3: Cumes. *Arcosolium* sud (NC 62009) du monument funéraire A62 (Cliché J.-P. BRUN, CNRS-CJB)
- Abb. 4: Cumes. Détails du décor d'un pilier du monument funéraire A62 (Cliché J.-P. BRUN, CNRS-CJB)

Dorothee Neyme

Doctorante à l'université de Provence (Aix-Marseille I) en cotutelle avec l'università degli Studi "L'Orientale" di Napoli.